

Calendrier des messes

Dimanche 7 janvier 2018 SOLENNITÉ DE L'ÉPIPHANIE

- 9 h 30 : messe à HOMBLIÈRES
- 11 h 00 : messe à Saint Éloi

Dimanche 14 janvier 2018 2^e dimanche du temps ordinaire

- 9 h 30 : messe à GAUCHY
- 11 h 00 : messe à Saint Éloi
Baptême d'Alexis et Alicia GHILIC et Hugo LENOIR

Dimanche 21 janvier 2018 3^e dimanche du temps ordinaire

- 9 h 30 : messe à HARLY
- 11 h 00 : messe à Saint Éloi

Dimanche 28 janvier 2018 4^e dimanche du temps ordinaire

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi

MESSE DES FAMILLES – rendez-vous à 10 h 30

Micheline DELACHER ; Louis et Léonie LARGILLIERE ;
Joseph et Stanislaw SOROKO ; Hilaire et Jeannette TOTÉT ;
Sébastien et Maurice TOTÉT

Dimanche 4 février 2018 5^e dimanche du temps ordinaire

- 9 h 30 : messe à HOMBLIÈRES
- 11 h 00 : messe à Saint Éloi

Si vous souhaitez que vos intentions de messe apparaissent ici, merci de les déposer à la *Maison paroissiale* avant le **vendredi 26 janvier 2018**.

À noter

- **Jeudi 11 janvier**, à 19 h 30, à la *Maison paroissiale* : réunion du **conseil pastoral** de la paroisse.
- **Samedi 20 janvier**, de 14 h 00 à 15 h, à la *Maison paroissiale* : rencontre de **tous les couples qui se préparent au mariage** en 2018.
- **Mardi 23 janvier**, à 19 h 30, à l'église d'HOMBLIÈRES : rencontre de l'équipe « relais » d'Homblières, Marcy, Mesnil Saint-Laurent et Neuville Saint-Amand.
- **Samedi 27 janvier**, de 14 h 00 à 15 h 30, à la *Maison paroissiale* : « **Éveil à la foi** » des tout-petits (3 à 7 ans), accompagnés de leurs parents.
- **Mercredi 31 janvier**, à 20 h 00, à la *Maison paroissiale* : réunion des **parents de la 4^e année de catéchisme**.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

• Pour le **Baptême** des petits enfants (âgés de moins de 2 ans), prenez contact avec la paroisse **au moins 2 mois** avant la date que vous envisagez.

• Vous souhaitez célébrer votre **mariage** à l'église : présentez-vous à une permanence **un an au moins** à l'avance. Ne retenez jamais la date (pour la salle ou autre) sans vous assurer que c'est possible pour le célébrant.

HORAIRE DES MESSSES EN SEMAINE

Tous les jours à 9 heures à la sacristie de Saint Éloi (sauf lundi et absence du prêtre).

Confessions

Tous les jours en semaine, après la messe de 9 heures ou sur rendez-vous.

★
PERMANENCES
à la *Maison paroissiale*
mardi, de 17 h à 18 h 30 ;
vendredi, de 17 h à 18 h 30 ;
samedi, de 10 h à 11 h 30.

Paroisse Saint-Quentin Vallée d'Isle

73, rue de la Raffinerie
02100 SAINT-QUENTIN

☎ 03 23 68 33 89

✉ paroisse.sqvi@orange.fr
🌐 www.paroisse.sqvi02.cef.fr

Imprimé par nos soins

Ne pas jeter sur la voie publique

Flash code web



Le Petit Orfèvre



Journal de la paroisse *Saint-Quentin Vallée d'Isle*

SAINT-QUENTIN : Faubourg d'Isle & quartier de Neuville ;
GAUCHY, GRUCIES, HARLY, HOMBLIÈRES, MARCY,
MESNIL SAINT-LAURENT, NEUVILLE SAINT-AMAND



JANVIER 2018

6^e année • n° 60

20 ans, déjà !

Le 1^{er} janvier 1998, 43 “nouvelles paroisses” étaient créées dans le diocèse de Soissons. Il y a 20 ans, déjà ! C'est sans doute un anniversaire à célébrer en cette « *Année de l'Appel* »...

20 ans après, qu'est-ce que ces paroisses représentent-elles de “nouveau” ? Il semble que de nombreux “apprentissage” restent à faire pour que chacune d'entre elles rassemble une communauté active et vivante, qui prie, qui annonce la Bonne Nouvelle et qui serve les habitants de la paroisse.

De manière plus modeste, ce numéro du **Petit Orfèvre** porte le “dossard” 60. Eh oui, déjà ! En bientôt six années, ce rendez-vous mensuel s'efforce d'accompagner chaque membre de la paroisse, de le “nourrir” si besoin est. Nous ne redirons jamais assez que ce modeste journal est le vôtre, à chacun(e) d'entre vous. Faut-il faire connaître un événement, partager une joie ou une peine ? En ce cas, n'hésitez pas ! L'équipe de rédaction s'efforce d'accueillir toutes les propositions qui lui parviennent.

Que cette année 2018 soit pleine de richesses et de découvertes que nous saurons partager les un(e)s avec les autres !

Étienne KERJEAN
Curé de la paroisse

Vie de la paroisse

Préparation au mariage

En cette nouvelle année, 18 couples préparent leur union. Le mariage est un sacrement mais également un engagement “pour la vie”. Il importe donc d'y consacrer un temps de réflexion, de discernement, de partage, afin que cet amour soit sous le signe de Dieu. Pour cela, les futurs mariés consacreront les quelques mois qui les séparent de cet événement à la préparation de ce mariage. Pour les y aider, une équipe de trois couples de notre paroisse va être à leurs côtés lors de deux rencontres.

La première, qui réunira tous les futurs mariés, aura lieu le **samedi 20 janvier, de 14 h à 15 h**, à la *Maison paroissiale*. On leur présentera le programme de cette préparation, les axes de réflexion qu'auront à mener les “futurs”, ainsi que l'importance de cette période qui précède le “grand jour”. Puis une seconde rencontre sera fixée, au cours de laquelle l'équipe de préparation va les accompagner, partager et réfléchir avec eux sur ce qui fonde leur union devant Dieu. On y parlera des quatre “piliers” qui fondent le mariage : liberté, fidélité, fécondité et durée de cet engagement. Enfin, chacun pourra envisager les premières lignes de sa « *déclaration d'intention* », qui doit être remise au prêtre avant la célébration. Bien se préparer à ce sacrement est très important, et c'est le message que va transmettre l'équipe d'accompagnement.

Citons le Pape François dans son exhortation *Amoris Laetitia* (« La Joie de l'Amour ») : « *Le sacrement de mariage n'est pas une convention sociale, [c'est] un don pour la sanctification et le salut des époux, car s'appartenant l'un à l'autre, ils représentent réellement, par le signe sacramentel, le rapport du Christ à son Église. [...] Le mariage est une vocation, en tant qu'il constitue une réponse à l'appel spécifique à vivre l'amour conjugal comme signe imparfait de l'amour entre le Christ et l'Église. Par conséquent, la décision de se marier et de fonder une famille doit être le fruit d'un discernement vocationnel* » (n. 72).
Jean-Louis TROCME

Vie de l'Église universelle



Après le mois de décembre (Journée internationale des migrants) et le mois de juin (Journée Mondiale des réfugiés), c'est la troisième journée consacrée à cette problématique. La **Journée Mondiale du migrant et du réfugié** est célébrée chaque 2^e dimanche après le 6 janvier, à l'initiative de l'Église catholique.

Interrogée à ce sujet, Françoise BRÉHIN rappelle que ce sera la 104^e édition en 2018. En effet c'est en 1914 que le pape BENOÏT XV a institué une « *Journée mondiale du migrant et du réfugié* ». En 1969, le pape PAUL VI a rappelé que la célébration de cette Journée doit tendre à ce que les membres du peuple de Dieu connaissent mieux leurs devoirs et prennent leurs propres responsabilités dans le soutien des œuvres en faveur des personnes en migration. La même année était créé le Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants.

Premier appel ?

Avec l'abbé GÉANT, curé de la paroisse, j'ai commencé à faire découvrir Jésus aux enfants par le caté. Puis l'abbé Camille DE GANDT, sachant que j'étais régulièrement en contact avec des femmes migrantes, m'a demandé de faire partie de la « *Pastorale des migrants* ». J'ai accepté avec plaisir, car j'ai toujours été consciente que c'est une chance dans notre pays de pouvoir aller à l'école, de se faire soigner en toute sécurité, et si je peux faire quelque chose, il faut le faire.

C'est aussi en rapport avec ma foi : on ne peut pas être chrétien et être indifférent à ce qui se passe autour de soi. On ne peut pas rester indifférent à ces familles qui sont récemment venues de régions très dangereuses comme le Congo RDC, dans des conditions très précaires, et à présent c'est la question des mineurs non accompagnés.

Origine de l'engagement ?

J'ai arrêté mon métier d'assistante sociale à la naissance de mon 3^e enfant et quand on est plus disponible, on est vite repéré. On m'a demandé de participer à des activités de l'école. À la bibliothèque de l'école, j'ai remarqué des enfants de famille émigrées qui avaient besoin de soutien scolaire. Je continue à participer à l'alphabétisation au centre social du quartier de Neuville.

Pourquoi s'engager ?

On ne peut pas être chrétien et entendre Jésus : « *Ce que vous avez fait à l'étranger, aux malades...* » et ne rien faire. Ce n'est pas une option que propose Jésus : « *Si vous ne le faites pas, vous n'êtes pas mes*

amis », et c'est encore pire que si vous n'étiez pas chrétiens.

Je trouve aussi une satisfaction à rendre service, c'est très valorisant. C'est aussi une manière de rencontrer les gens d'autres cultures, de voyager. Et puis et surtout, c'est découvrir une humanité, découvrir que les gens réagissent de la même manière. Ils font preuve d'une grande hospitalité sans contrepartie. Ce sont des gens qui ne se plaignent pas. Nous, pour moins que ça, on serait au fond du trou. Les mères sont courageuses, elles font face d'une manière que j'admire.

Que dire à ceux qui rejettent l'étranger ?

Il faut les inviter à raisonner. Les réactions sont souvent caricaturales. Beaucoup de stigmatisation et d'idées fausses : « *Ils reçoivent des allocations...* » Certes l'hébergement existe, mais il faut voir dans quelles conditions et la plupart de ces familles vivent uniquement de l'aide des associations. Elles ne demandent rien, elles viennent pour assurer un meilleur avenir à leurs enfants, pour qu'ils vivent en sécurité dans de meilleures conditions. Et je leur dis : si vous étiez à leur place ? Et « *si eux, c'était nous ?* », comme le titre de l'association qui vient de se créer pour leur venir en aide. La peur vient de l'ignorance. Quand on connaît l'autre, ce n'est plus pareil.

Quelles relations ?

Les familles sont reconnaissantes de ce que l'on fait pour elles au quotidien. C'est presque une relation fraternelle. Elles sont isolées et ne connaissent personne. Un papa me disait : « *On ne connaît que vous !* »

Dans l'association « *Si eux, c'était nous ?* », il y a

des enseignants qui sont sensibles à la situation des enfants. Les enfants subissent ; ils n'ont pas choisi l'exil.

Pour les mineurs, on met en place des cours de français et on a organisé un vestiaire pour ceux qui n'ont pas de vêtement d'hiver et sont en attente d'évaluation (de leur âge) Il y a quelques mois, ils étaient une dizaine et ils sont maintenant près de quarante ! Ils sont pris en charge par un éducateur dès qu'ils sont reconnus « mineurs ».

Ce qui attriste ?

L'injustice, l'hypocrisie, la violence, l'annonce de la réduction de la part des richesses qui revient aux

poor et l'angoisse des migrants d'être expulsés.

Ce qui réjouit ?

Les petits gestes amicaux et d'entraide entre Français et migrants et entre migrants.

Ce qui touche ?

Le sentiment maternel, la douleur des mères par rapport à l'exil imposé à leurs enfants, et leur espoir d'un avenir meilleur.

Phrases préférées de l'Évangile ?

« *Je suis le chemin et la vérité et la vie* » (Jean 14, 6). Et Françoise ajoute qu'elle a choisi le chemin de la fraternité. « *J'étais un étranger et vous m'avez accueilli* » (Matthieu 25,35).

Recueilli par Jean-Marie DELACROIX

Vie chrétienne

« Le Seigneur est ma force et ma louange, il est mon libérateur » (Ex 15, 1-21)

Comme chaque année, la *Semaine de prière pour l'Unité chrétienne* se prépare : elle aura lieu, pour toutes les confessions chrétiennes : catholiques romains, protestants et orthodoxes, du 18 au 25 janvier.

À Saint-Quentin, elle sera marquée par une veillée de partage et de célébration œcuménique, le **vendredi 26 janvier 2018**, à 20 h 00, en l'église du « *Nouveau Départ* »¹, 52 bis, rue Pierre Ramus.

Le thème de cette année a été choisi et préparé par les Églises des Caraïbes. Il s'appuie sur un extrait du cantique de Moïse et de Myriam, au chapitre 15 du livre de l'Exode (cité en titre ci-dessus). Le peuple hébreu louait ainsi Dieu et chantait sa joie après sa libération de l'esclavage en Égypte.

Par le choix de ce thème, évidemment prégnant dans leur histoire, les Églises des Caraïbes nous rappellent l'importance du soutien que procure une foi partagée dans le Salut de Dieu pour passer de l'esclavage à la libération.

Cette attente, puis cette joie liée à la promesse renouvelée de la libération offerte à tous, nous venons de les vivre dans les temps de l'Avent et de Noël. C'est en fait toute notre vie qu'elles peuvent concerner, qu'il s'agisse de nous délester des plus petites de nos dépendances quotidiennes, des plus mesquins des freins qui nous empêchent de nous ouvrir à l'autre différent, ou de nous décharger de jougs et de chaînes beaucoup plus pesants et conséquents encore.

Le 26 janvier prochain, nous sommes donc tous invités à « *sortir de nos murs* » et à venir nous réjouir et prier ensemble pour œuvrer pas à pas à faire tomber toutes les sortes de chaînes qui s'opposent à l'Unité du Corps du Christ.

1 L'Église du « *Nouveau Départ* » réunit depuis décembre 2015 l'Église Baptiste et l'Église Évangélique – Assemblée de Dieu de Saint-Quentin

Venez nombreux ! Un « verre de l'amitié » permettra de prolonger les échanges après la célébration autour de boissons et de pâtisseries « maison » (que personne n'hésite sur ce point à montrer ses talents...).

Annie DUPARQUE

Semaine de prière pour l'Unité Chrétienne

